

# La symbolique des nombres dans la Thora

## TRUMA

(Exode 25:1 - 27:19)

- Les secrets de la La "Menora"

Notre parasha traite de la construction du tabernacle et des objets qu'il contient, c'est en ce lieu que se révélera dorénavant la "Chekhina" (présence Divine) a Moïse. Nous pouvons dire que c'est la 1ère version du "Beit HaMicdash" (Temple) L'un de ces objets est la "Menora" (chandelier) qui était faite sans alliage. C'est donc un miracle que cette masse d'or pur (qui est un métal très souple) tienne debout et ne s'effondre pas.

## LA MENORA



[Voir avec les détails](#)

La "Menora" est la clef de multiples secrets, comme nous l'indique la formule employée par la Thora a la fin de l'explication sur la façon de procéder a sa construction: "Médite et exécute...." (ex 26-40)

Le texte dit: "six branches sortiront de ses côtés trois branches de la Menora d'un côté, et trois branches de la Menora de l'autre." (ex.25-33)

Et plus loin "Puis tu feras ses lampes au nombre de sept; quand on disposera ces lampes, on en dirigera la lumière du cote de sa face" (ex.25-37)

cela nous apprend que les mèches du chandelier étaient toutes dirigées vers l'axe central, nous indiquant ainsi la direction de leur lecture respective.

Nous commencerons à compter les branches du chandelier à partir de la droite étant donné que c'est le sens de l'écriture hébraïque.

On compte trois branches; puis à partir de la, intervient dans notre façon de compter, l'information que nous fournissent les mèches de par leur direction. La quatrième branche se trouve à l'extrémité gauche du chandelier; on continue à compter dans ce sens jusqu'à la branche centrale.

Chacune des branches se rejoint à sa base avec l'une des branches du côté opposé. Elles ont donc quelque chose de commun, ou en tout cas un rapport que nous allons essayer de comprendre.

## UN MODÈLE DE LA CRÉATION

1er enseignement: Chaque branche représente l'un des jours de la création.

Le premier jour D-ieu créa la lumière et les ténèbres; ce premier jour a donc un rapport comme nous l'avons dit avec le quatrième jour, où D-ieu créa le soleil, la lune, et les étoiles.

Le soleil est l'astre du jour (lumière); la lune et les étoiles règnent la nuit (ténèbres)

Le deuxième jour D-ieu a séparé les eaux d'en haut et les eaux d'en bas et a ainsi créé le ciel et la mer.

Son homologue, le cinquième jour, D-ieu crée les volatiles (pour régner dans le ciel) et les poissons (pour régner dans les mers).

Le troisième jour D-ieu rassemble les eaux et fait apparaître le sol qu'il nomma terre et crée les végétaux.

En face, se trouve le sixième jour, où D-ieu crée les animaux (herbivores) et l'homme qui règne sur la terre.

## LA SANCTIFICATION DU TEMPS

2ème enseignement: chaque branche représente une fête.

1ère Fête de l'année Roch HaChanna, en face To Bishvat. 2ème fête: Kipour, en face Pourim. 3ème fête: Soukot, en face Pessakh, et au centre Hanouka et Shavouot.

En ce qui concerne les fêtes chaque branche est l'antithèse de la fête de la branche correspondante.

Pour illustrer cela, nous allons voir quels sont les rapports entre Kipour et Pourim.

## KIPOUR

Yom Kipour dans la Thora est appelé "Yom Ha-Kipourim" littéralement, le jour des pardons. Ce terme peut être lu "Yom-Kepourim": un jour comme Pourim ! La fête la plus

austère et la célébration la plus allègre sont ainsi mises sur le même plan.

Ce que ces fêtes ont de commun, c'est précisément d'être des extrêmes, deux pôles de la révélation à l'échelle humaine.

Kipour c'est le temps de l'absolue transcendance, de la plus forte densité de présence, qui déchire et traverse toute la réalité: le temps ou le "Cohen Gadol" (Grand Prêtre) rentre dans le "Kodesh Ha Kodeshim" (Saint des Saints) y prononce le nom ineffable de soixante douze lettres. Ce nom n'est formule que ce jour-là, qu'en ce lieu-là et uniquement par cet homme-là.

Ce jour, au Temple de Jérusalem, on tirait au sort pour savoir quel bouc deviendrait le bouc émissaire, charge de faire disparaître les péchés d'Israël, pour éradiquer le mal. On pourra noter qu'il est de manière générale absolument interdit au "Cohen Gadol" de pénétrer dans le Temple s'il a bu ne serait-ce qu'une goutte d'alcool. C'est un jour où il faut tenir compte de tout, alors que Pourim est comme nous allons le voir au-delà de tous les comptes.

## POURIM

Face à Kipour, il y a donc Pourim. Nous retrouvons les mêmes éléments mais sous leurs formes contraires.

Pourim est le jour de l'absolue immanence, il y a un paroxysme d'événements naturels, sans la moindre référence à la sainteté, sans que le nom de D-ieu soit même simplement évoqué.

Il est formellement interdit de parler pendant la lecture de la "Meguila" (livre d'Esther). Pourquoi? Car il se pourrait que quelqu'un demande à son voisin: Ça va? Et que l'autre lui réponde "Baroukh Hachem" (Que son nom soit béni) cette petite discussion a l'air très anodine et pourtant elle peut dans une certaine mesure invalider la "Mitsva" de lecture de la "Meguila".

Car Dieu est sous-jacent, c'est-à-dire "Esther" (cache): son nom ne doit pas être prononcé durant tout le temps de la lecture.

Le jour de Pourim, il y a une Mitsva qui consiste à boire de l'alcool jusqu'à ce que l'on ne distingue plus entre Aman le Racha (le mauvais) et Mordekhai "Ha Tsadik" (le bon).

## RENDRE DOUX L'AMER

Le festin qu'Esther offre au Roi et à Haman avait pour but d'adoucir le mal, rendre doux l'amer: c'est bien plus fort que de le détruire.

Si elle a invité Haman, c'est pour lui dire: Change ou disparais.

Il y a un curieux texte dans le Talmud selon lequel: les descendants d'Haman étudient la Thora à Bne-Brak.

Cette transmutation du mal constitue une similitude entre Pourim et Yom Kipour.

Dans l'une et l'autre fête, le hasard, ce travestissement de la Présence, joue le même rôle.

Haman a tiré au sort la date de l'extermination des juifs; c'est précisément ce jour-là que les juifs triomphent de leurs ennemis et institueront Pourim.

Dans le cas de Kipour, avec le bouc émissaire, le Hasard conduit a cette transformation du mal.

En fait, Pourim complète Kipour autant qu'il lui ressemble. Le processus de Kipour est métaphysique: le pardon vient d'En-haut; celui de Pourim est humain: le salut vient d'En-bas. Kipour correspond a l'éveil d'En-haut; Pourim, c'est l'éveil d'En-bas.

To Bishvat	Pourim	Pessakh	Hanouka Shavouot	Soukot	Yom Ha Kipour	Roch Ha Channa
4 <sup>eme</sup> jour	5 <sup>eme</sup> jour	6 <sup>eme</sup> jour	7 <sup>eme</sup> jour	3 <sup>eme</sup> jour	2 <sup>eme</sup> jour	1 <sup>er</sup> jour
Soleil	Volatiles	Homme	SHABAT	Terre	Ciel	Lumiere
Lune...	Poissons	Animaux		Vegetation	Mer	Tenebres



[Revenir au début](#)

Base sur: Un enseignement du Rav Menashe; et Le chandelier d'or de Josy Eisenberg et Aldin Steinsaltz